

<b>Zeitschrift:</b>	SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Bundesbahnen
<b>Band:</b>	2 (1928)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	La XXIVme fête fédérale de chant a Lausanne = Zum eidgenössischen Sängerfest in Lausanne
<b>Autor:</b>	Doret, Gustave / Thomann, Robert
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-780001">https://doi.org/10.5169/seals-780001</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA XXIV<sup>ME</sup> FÊTE FÉDÉRALE DE CHANT A LAUSANNE

Du 6 au 10 et du 12 au 17 juillet 1928

Tout homme qui chante a un idéal qui l'élève au-dessus du matérialisme immédiat et absolu. L'idéal de chacun peut varier; mais le jour où, par la musique, les esprits les plus divers, les plus opposés en apparence ont pu communier dans la beauté, ils sont bien près de s'entendre.

La musique ne doit pas servir et ne servira jamais à cultiver la haine. Son rôle est de rapprocher les citoyens de toutes classes, de toutes opinions et de tous pays, quels que soient les groupements politiques et leurs étiquettes.

Lorsque l'intelligence de l'homme s'applique à capter les forces de la nature, ces forces deviennent une richesse pour l'humanité, qu'il s'agisse de forces physiques ou de forces morales. La musique, par sa puissance bienfaisante, finira par dompter l'égoïsme de l'homme en détruisant tant de préjugés mesquins qui empoisonnent le monde dans la lutte des classes.

L'utopie d'hier sera la réalité de demain.

\* \* \*

Ce sera l'honneur de la Suisse d'avoir, depuis un siècle environ, compris la nécessité de la culture musicale populaire par le chant chorale, au point qu'on ne saurait plus concevoir notre vie nationale et sociale sans la cohésion des forces musicales civiques.

La Société fédérale de Chant, qui fut fondée en 1842 en dehors de toutes tendances politiques, a pour but de créer un lien entre toutes les sociétés chorales de tous les cantons. Il faudrait conter les efforts magnifiques des hommes qui, au début, luttèrent avec un désintéressement et un dévouement absolus contre mille obstacles pour réaliser leur très noble projet. Que de barrières ont-ils dû renverser! La première fête que la Société fédérale organisa à Zurich en 1843 ne vit aucune société de la Suisse française!

Peu à peu le mouvement se généralisa au point que, cette année à Lausanne, tous les cantons seront représentés sauf Schwyz et Unterwald. On chantera en allemand, en français, en italien et en romanche. Plus de treize mille chan-



Phot. Kern, Lausanne

teurs, représentant 145 sociétés, ont pris l'engagement de participer aux concours et aux exécutions d'ensemble.

Cette prodigieuse participation, qui augmente à chaque fête, nécessite une division de la fête en deux parties.

Aucune ville suisse ne pourrait réunir, avec le confort indispensable, une armée pareille. La première partie de la fête de Lausanne (du 6 au 10 juillet) comprendra les sociétés des II<sup>me</sup> et IV<sup>me</sup> catégories. La seconde partie (du 12 au 17 juillet) réunira les sociétés des I<sup>re</sup>, III<sup>me</sup> et V<sup>me</sup> catégories.

Le nombre de chanteurs dans les concerts d'ensemble variera naturellement selon les catégories; le chiffre maximum est celui de la III<sup>me</sup> catégorie des chanteurs de langue allemande: 4950 sous une baguette.

L'orchestre sera celui de la Tonhalle de Zurich, renforcé: quarante-vingts exécutants.

Ces concerts, au nombre de quatre, seront dirigés par MM. Charles Mayor (sociétés de langue française II<sup>me</sup> et IV<sup>me</sup> catégories);



Les personnages du Festival  
D'après les maquettes d'Ernest Biéler, artiste peintre  
Le porte-drapeau

V. Andreæ (sociétés de langue allemande II<sup>me</sup> catégorie); P. Schnyder (sociétés de IV<sup>me</sup> catégorie); G. Pantillon (sociétés de langue française I<sup>re</sup>, III<sup>me</sup> et V<sup>me</sup> catégories); Fritz Brun (sociétés de langue allemande de III<sup>me</sup> catégorie); J. Wydler (sociétés de I<sup>re</sup> catégorie); H. Lavater (sociétés de V<sup>me</sup> catégorie).



La moissonneuse



Pivoine

Tous les programmes sont riches et variés; une large place y est réservée aux œuvres de compositeurs de la Suisse allemande et de la Suisse française.

Les solistes sont choisis parmi les favoris de notre pays: M<sup>me</sup> B. de Vigier, soprano; M<sup>me</sup> Z. Simon-Kocher; M. E. Bauer, ténor; M. Loeffel, basse.

\* \* \*

Selon les traditions, les sociétés chorales de Lausanne, formant un groupe mixte de 500 exécutants, offriront aux hôtes qu'elles ont l'honneur de recevoir l'exécution quatre fois renouvelée de la *Messe en fa mineur* d'Anton Bruckner, pour chœur, soli et orchestre sous la direction de M. H. Lang.

D'autre part, M. E. Jaques-Dalcroze, dont on n'oublie pas le succès du *Festival vaudois* à Lausanne, de la *Fête de Juin* et de la *Fête de la Jeunesse et de la Joie* à Genève, sélectionnant ces trois œuvres importantes, en a tiré la substance d'un Festival intitulé *Notre Pays*, où l'élément patriote et pittoresque sera accentué avec maîtrise par le peintre Ernest Bieler, réalisateur des décors et des costumes. Une grande part est réservée dans ce spectacle à la Rhythmique dalcrozienne. Les solistes (M<sup>me</sup> Nina Jaques-Dalcroze et M. Ernest Bauer), les choristes, les danseurs, les danseuses et l'orchestre, forment une armée de 700 exécutants sous la direction de l'auteur et de M. Alexandre Dénéréaz. Dix représentations sont prévues dans la grande halle du Comptoir d'Echantillons de Beaulieu, où auront lieu également tous les concerts. Cet immense local, qui contient 5800 places confortables, disposées en gradins, a été transformé de la plus ingénieuse façon, avec une scène bien agencée. Pour la première fois, les inconvénients, si souvent constatés dans nos grandes fêtes populaires, de la «Cantine» servant de salle de concerts ou de spectacles, ne se rencontreront pas à Lausanne: les banquets se feront dans des locaux aménagés spécialement et ne gêneront en aucune façon les auditions lyriques.

L'on peut s'imaginer sans peine quels sacrifices, libre-

ment et joyeusement consentis, se sont imposés les sociétés organisatrices locales: l'*Union Chorale*, le *Frohsinn*, l'*Orphéon* et la *Chorale de la Ponthaise*, en prenant la responsabilité de la XXIV<sup>me</sup> Fête fédérale de Chant.

Les comités n'ont épargné ni leur temps, ni leur peine pour que nos 13,000 compatriotes chanteurs — et leurs amis — trouvent le confort et les agréments indispensables à la réussite d'une manifestation aussi complexe.

Dès longtemps, les possibilités organisatrices du pays romand ont fait leurs preuves. Nous possédons des

hommes d'ordre, de volonté, d'énergie et de haute intelligence auxquels les tâches les plus compliquées, telles que celle-ci, donnent l'occasion de se dévouer à la cause publique.

Prononcer le nom de M. Bersier, président du comité d'organisation, c'est exprimer la certitude que toutes difficultés ont été vaincues à la satisfaction de tous. Car M. Bersier, ancien conseiller national, directeur actuel de la Banque cantonale vaudoise, possède non seulement le génie du parfait organisateur et une extraordinaire puissance de travail, mais il est, au surplus, l'homme de cœur, de tact et de délicatesse que chacun connaît. Il s'est choisi des collaborateurs dignes de lui; le succès matériel désormais assuré des grandes journées lausannoises est son œuvre.

\* \* \*

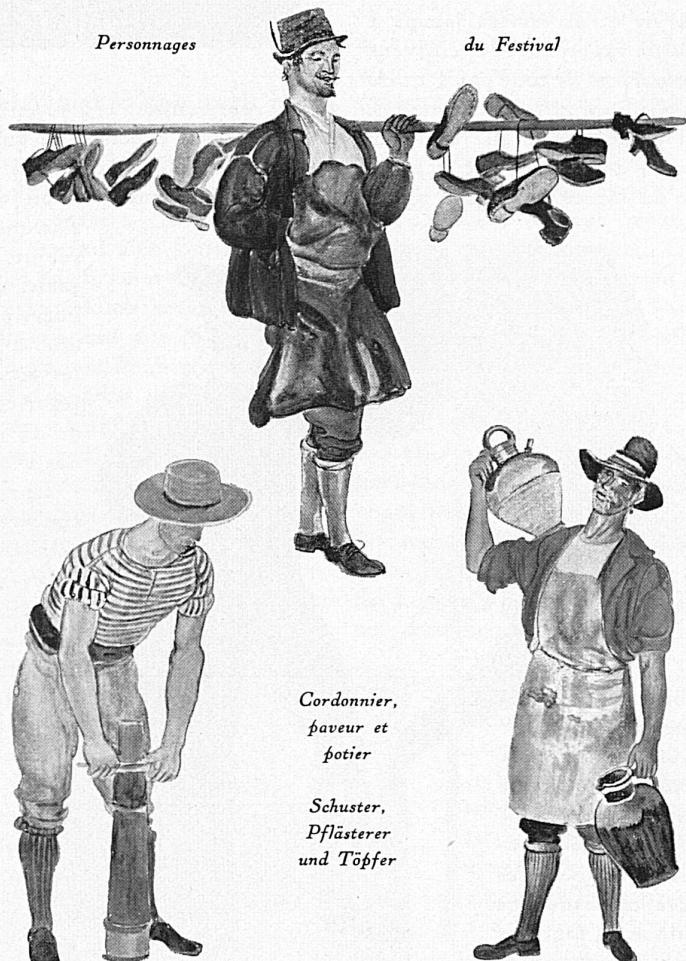
Les Vaudois sont fiers de recevoir pour la première fois la *Société fédérale de Chant*: tous se rendent

compte des devoirs que cet honneur leur impose; ce n'est pas en vain qu'on aura fait appel à leur cordiale hospitalité.

Les belles fêtes qui se préparent à Lausanne ne seront pas seulement la constatation des progrès de notre culture musicale populaire; elles affirmeront de plus en plus le désir d'union chez les hommes de bonne volonté.

Ces milliers de citoyens chanteurs, ouvriers et patrons, intellectuels, commerçants et industriels, proclamant d'un cœur unanime les beautés de la nature et l'amour de leur pays, sont un présage nouveau de l'ère de fraternité universelle que proclama Beethoven dans l'immortel *Hymne à la Joie*.

Gustave Doret.



# ZUM EIDGENÖSSISCHEN SÄNGERFEST IN LAUSANNE

6.—10. Juli und 12.—17. Juli 1928

«In Vaterlandes Saus und Braus, da ist die Freude sündenrein.» — Dieses Wort unseres Gottfried Keller gilt auch heute noch, wenn schon das Festleben und die Festfreude des Schweizervolkes zu einem Masse gediehen sind, das nicht eitel Lob verdient, sondern sogar Ursache zu ernsten Bedenken gibt. Die schweizerische Sängerschaft aber trifft ein Vorwurf der Übertreibung nicht, begeht sie doch ihr Landesfest nur alle sechs Jahre einmal, und um so freudiger ziehen die Sänger aus allen Gegenden des Landes jeweilen zum grossen vaterländischen Stelldichein. «Drum weile, wo im Feierkleide ein rüstig Volk zum Feste geht!» — So dürfen wir also wieder mit dem Dichter allem Volke zurufen, auf dass es komme, Zeuge zu sein von den Leistungen seiner Sänger im Dienste der Kunst, und sich mit ihnen zusammenzutun in gemeinsamer begeisterter Huldigung für das Vaterland. Ihm gilt ja zum guten Teile des Sängers Tätigkeit, und die eindrucksvollste Äusserung erhält sie durch das gemeinsame Auftreten am eidgenössischen Sängerfest. Aber auch vom musikalischen Standpunkt aus betrachtet der Eidgenössische Sänger-verein, der Verband von nahezu zweihundert Männerchören des ganzen Landes, die Veranstaltung eidgenössischer Sängerfeste als seine Hauptaufgabe: denn die musikalische Vorbereitung in den einzelnen Vereinen und deren Auftreten am Feste bringen eine Steigerung des Strebens und der Leistungen mit sich. Dies liegt einerseits in dem Zwange der Durchführung von Konzertprogrammen begründet, die von der Oberleitung des Verbandes vorgeschrieben werden, anderseits in dem Wettbewerb, den das Zusammentreffen so vieler Chöre naturgemäß hervorruft.

Das erste eidgenössische Sängerfest wurde im Jahre 1843 in Zürich abgehalten; das bevorstehende ist das vierundzwanzigste. Zweimal war Neuenburg der Festort; in einer andern Stadt der französischen Schweiz hat das Fest noch nie stattgefunden, und so versammelt sich die schweizerische Sängerschaft heuer zum ersten-

mal am Gestade des Léman zu ihrem dem Lied und dem Vaterland gewidmeten Feste.

Auf Grund ihrer Leistungsfähigkeit — die im Chor- klang, in der künstlerischen Qualität der Vorträge und in der Schwierigkeit der aufgeführten Kompositionen

zutage tritt — gliedern sich die Sektionen des Eidgenössischen Sängervereins in fünf Kategorien, von denen die erste als «leichter Volks- gesang», die fünfte und oberste als «schwieriger Kunstgesang» charakterisiert werden mag. Für das Fest in Lausanne haben sich 145 Sektionen mit etwa 13 000 Sängern angemeldet. In der ersten Festhälfte werden die 52 Vereine der zweiten und 17 der vierten Kategorie auftreten, in der zweiten Abteilung des Festes die erste Kategorie mit 12 Vereinen, die dritte mit 54 und die fünfte mit den 10 leistungsfähigsten und grössten Männerchören des Landes.

Wie jedesmal, stellt der Kanton Zürich den Gewalthaufen, und zwar mit 49 Sektionen, davon 18 aus der Stadt Zürich. Gesungen wird am Fest in allen vier Landessprachen; die französische Sprache wird durch 20 Sektionen vertreten sein.

Die musikalischen Veranstaltungen des Festes sind das Begrüssungskonzert der Festgeber, die Hauptaufführungen (Gesamtchöre) aller Sektionen einer jeden Kategorie, ferner die Einzelvorträge sämtlicher Vereine. Als Begrüssungskonzert wird von den Lausanner Sängern und Sängerinnen unter Mitwirkung namhafter Solisten, sowie des verstärkten Orchesters der Zürcher Tonhalle die grosse Messe in F-Moll von Bruckner aufgeführt. Die Massenkonzerte der fünf Kategorien, nach deutsch- und französisch-sprachigen Vereinen getrennt, bieten durchwegs eine prächtige Auswahl aus den besten Werken alter und moderner Tondichter. Diese Konzerte mit Tausenden von Ausführenden unter berufener Leitung bilden jeweilen die Höhepunkte der eidgenössischen Sängerfeste und hinterlassen unvergessliche Eindrücke. Für ihre Einzelvorträge verlangen die meisten Sektionen Beurteilung durch das Kampfgericht, und



zwar mit Punktzahlen und auf diese sich gründenden Rangnummern, um eine genaue Abstufung der Vereine nach ihren Festleistungen zu erhalten — die sie dann gern als massgebenden Ausweis über ihre Leistungsfähigkeit betrachten. Nur acht Vereine der obersten Kategorie — aus dem Kanton Zürich der Stadtsängerverein Winterthur, der Männerchor Aussersihl-Zürich, die «Harmonie» und der Männerchor Zürich, aus Basel, Bern und Luzern die «Liedertafeln», aus St. Gallen die «Harmonie» — sowie der Berner Männerchor in der vierten Kategorie, bieten «freie Vorträge» unter Verzicht auf den Wettgesang mit Punkten und Rangordnung, die in der fünften Kategorie bloss von den zwei Sektionen Basler Männerchor und Union Chorale de La Chaux-de-Fonds erstrebt werden. Unter den Komponisten ist Friedrich Hegar am stärksten vertreten: nicht weniger als 19 Vereine haben Kompositionen Hegars für ihren Einzelvortrag gewählt.

Eine besondere Anziehungskraft wird das von Kräften des Festortes und seiner Umgebung aufgeführte Festspiel ausüben: ein farbenprächtiges Schauspiel von 700 kostümierten Darstellern, arrangiert vom Künstler des Viviser Winzerfestspiels, Ernest Bieler, komponiert von E. Jacques-Dalcroze — mit dem Titel «Notre Pays», eine Verherrlichung des Vaterlandes durch alle Stände der Bevölkerung, die in Gesang, Reigen und rhythmischen Szenen unser Land, seinen Segen, die Jahreszeiten und ihre Beschäftigungen verherrlichen. An zehn verschiedenen Abenden wird dieses Festspiel aufgeführt. Was von ihm zu erwarten ist, weiss ein jeder, der beim unvergleichlichen Winzerfestspiel die reizvolle Eigenart waadtäandischer Volksschauspielkunst kennengelernt hat.

Schauplatz aller Darbietungen des Sängerfestes (mit Ausnahme der Wettgesänge der kleinen Sektionen der

ersten Kategorie) wird die grosse Halle der Mustermesse in Lausanne (Beaulieu) sein. Sie ist für das Fest auf 105 Meter Länge vergrössert worden und bietet Raum für 5800 Sitzplätze, das Podium für 4000 Sänger. Neben dieser mächtigen Halle liegt die Festwirtschaft, in der 2600 Personen Platz finden. Für die Sänger allein ist eine besondere Bewirtungshalle erstellt worden. So ist zum erstenmal der grosse Vorteil erreicht, dass Konzerte und Wirtschaftsbetrieb völlig getrennt sind und einander nicht mehr stören.

Für die Einquartierung der nach Tausenden zählenden Sänger kommen die Gasthöfe von Lausanne und Umgebung natürlich nur in beschränktem Mass in Frage, um so mehr, als sie auch den zu erwartenden zahlreichen sonstigen Festbesuchern zur Verfügung stehen wollen. Der grössere Teil der Sänger wird in der Kaserne und in Schulräumen untergebracht. Den materiellen Bedürfnissen bringt das Organisationskomitee — an dessen Spitze mit Geschick und Energie Herr Kantonalkreditdirektor H. Bersier, alt Nationalrat, steht — nicht weniger Fürsorge entgegen als den künstlerischen Veranstaltungen des ausserordentlich anspruchsvollen Festunternehmens. Dazu die natürlichen Reize dieser Feststadt, ihre und ihrer Umgebung herrliche Lage am Genfersee: So winkt den Sängern und ihren Gästen und Freunden ein Fest der Lieder und des Vaterlandes, wie sie wohl noch kein schöneres erlebt haben! Mit der Überbringung der schweizerischen Sängerfahne vom letztmaligen Festort Luzern nach der Waadt und deren Begrüssung im malerischen Grenzstädtchen Oron wird das Fest am 6. Juli seinen Anfang nehmen. Möge ihm ein guter Stern leuchten, den Veranstaltern zum Lohn und zur Ehre, den Teilnehmern zur Freude, dem Volk und seinen Sängern zu künstlerischem und seelischem Gewinn!

Robert Thomann.

## Die Städteprospekte der Schweizerischen Bundesbahnen

Die Reisezeit ist gekommen! In allen Vereinen, Gesellschaften und Verbänden ohne Unterschied ihrer Zweckbestimmung werden Reisepläne geschmiedet, um aus dem Schatz unseres an Naturschönheiten so reich gesegneten Landes der Kette des bereits Geschauten und Erlebten ein neues Glied anzufügen. Zahlreich dürften auch die Leistungen von grössern kommerziellen Unternehmen sein, die, einem schönen Brauche folgend oder ihn wieder aufnehmend, im kommenden Sommer eine Vergnügungsfahrt mit ihrem Personal in Aussicht nehmen, um diesem in der Weise Gelegenheit zu bieten, einen Tag lang, frei von der anstrengenden Kontorarbeit oder der schweren und verantwortungsvollen Tätigkeit an den modernen Maschinen, die hehre Alpenwelt in nächster Nähe besehen zu können.

Wir wissen aus Erfahrung, dass die Organisation und Durchführung von Gesellschaftsreisen, wie immer auch solche geartet sein mögen, erhebliche Zeit beanspruchen. Die Stationen der Bundesbahnen sind deshalb gern bereit, die bezüglichen Arbeiten durch Zusammenstellung von Reiseprojekten zu ermässigten Gesellschaftstaxen, Aufstellung des Fahrplans usw. möglichst abzunehmen und jede zweckdienliche Auskunft zu geben. Sie sind

ausserdem ermächtigt, Gesellschaftsfahrten von sich aus zu organisieren, wobei Reiseleitung und allenfalls auch Fürsorge für Verpflegung und Unterkunft übernommen werden, wenn sich dies als zweckmässig oder notwendig erweisen sollte.

Aber auch die Einzelreise soll nicht zu kurz kommen. In handlichen Broschüren gibt der Publizitätsdienst der Schweizer Bundesbahnen dem Publikum eine Reihe von Tourenvorschlägen in die Hand, welche die schönsten einheimischen Gegenden berühren und sowohl über Bahn-, als auch Dampfschiff- und Alpenpoststrecken führen. Diese vor kurzem herausgegebenen Städteprospekte sind reich illustriert, in einer Auflage von vorläufig über 110,000 Exemplaren unentgeltlich an Reiselustige abgegeben worden. Ihr redaktioneller Text umfasst eine Orientierung über Hin- und Rückfahrtsbillette (Retourbillette), Sonn- und Festtagsbillette, feste Rundfahrtsbillette, zusammenstellbare Billette, Generalabonnements für 15 oder 30 Tage und Kollektivbillette für Gesellschafts- und Schulfahrten. Interessenten erhalten die Prospekte gratis bei den wichtigsten Stationen der Ausgabeorte Basel, Bern, St. Gallen, Genf, Lausanne, Luzern, Montreux, Winterthur und Zürich.